

QUEL AVENIR POUR LES GUARANI ?

Date de mise en ligne : juillet 2016

Les Guarani retrouveront-ils leur terre ancestrale ? Débattre sur la manière d'envisager la mort selon les cultures et sur l'avenir des populations autochtones.

- **Thème** : société
- **Niveau** : B2
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 2h

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Étape 1 – Se préparer à regarder l'émission	2
• Enrichir le lexique relatif aux populations indigènes (activité 1).....	2
Étape 2 – Découvrir le sujet de l'émission	2
• Mettre en commun ses connaissances sur les Guarani (activité 2).....	2
• Comprendre le contexte (activité 3).....	2
Étape 3 – Comprendre la problématique	3
• Comprendre les différents points de vue exprimés (activité 4).....	3
• Comprendre la réalisation du reportage (activité 5).....	4
Étape 4 – Élargir la thématique	5
• Débattre sur les thèmes du reportage (activité 6).....	5
Pour aller plus loin	6

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Comprendre les informations principales du reportage.
- Rédiger une présentation des informations.
- Repérer les points de vue exprimés.
- Réagir face aux points de vue exprimés.
- Discuter de la mort et de l'avenir des communautés autochtones.

OBJECTIF LINGUISTIQUE

- Enrichir le lexique relatif aux communautés autochtones.

OBJECTIFS (INTER)CULTURELS

- Mieux connaître le Brésil et ses tribus indigènes.
- Découvrir les Guarani.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

- Établir des liens entre les points de vue exprimés et les images.
- Analyser la construction du reportage.

ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER À REGARDER L'ÉMISSION

→ Enrichir le lexique relatif aux populations indigènes (activité 1)

Lexique – trinômes – 10 min (support : fiche apprenant)

Répartir la classe en trinômes.

Réalisez l'activité 1 : grâce aux définitions et aux lettres mélangées, retrouvez le lexique relatif au thème de l'émission.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

1. autochtones.
2. anthropologue.
3. ancestrale.
4. réserves.
5. préjudice.
6. tribu.

ÉTAPE 2 – DÉCOUVRIR LE SUJET DE L'ÉMISSION

→ Mettre en commun ses connaissances sur les Guarani (activité 2)

Culture et production orale – petits groupes – 10 min (support : fiche apprenant)

Répartir la classe en petits groupes. Distribuer la fiche apprenant.

Réalisez l'activité 1 : nous allons voyager à l'autre bout du monde. Complétez autant que possible ce quiz sur le Brésil et ses tribus indigènes.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

1. 1500.
2. 240.
3. 900 000 personnes.
4. 13 % de la superficie du Brésil.
5. En Amazonie.
6. Guarani.
7. Un réseau de fermes d'élevage et de plantations de canne à sucre.
8. Le suicide.

→ Comprendre le contexte (activité 3)

Compréhension orale et production écrite – trinômes – 20 min (supports : fiche apprenant, vidéo)

Prévenir les apprenants que les premières images montrent un jeune garçon décédé, ce qui peut heurter les sensibilités.

Conserver les trinômes composés lors de l'activité précédente. Diffuser la première partie du reportage (de 0'00 → 4'24).

Réalisez l'activité 3 : regardez la première partie du reportage. Rédigez ensuite une courte présentation de cette partie (une dizaine de lignes). Réemployez le lexique vu dans l'activité précédente.

Laisser le temps aux trinômes de rédiger leur production. Passer dans les groupes pour corriger les erreurs éventuelles. Procéder ensuite aux présentations.

Pistes de correction / Corrigés :

Nous sommes en janvier 2014, dans un petit village où un jeune Indien de 15 ans vient de se pendre. Chez les Guarani, population **autochtone** du Brésil, ce n'est malheureusement pas le premier jeune à se suicider. Le nombre de suicides y est même 12 fois supérieur à la moyenne nationale. Pourquoi ont-ils recours à de tels extrêmes ? Par nostalgie, par

manque de liberté et d'autonomie. Les **tribus** ont été dépossédées de leur terre **ancestrale** et sont de plus cantonnées dans des **réserves**. Les Guarani sont victimes de **préjudices** et de préjugés.

Les fermiers ont cultivé pendant des décennies ces terres des **autochtones** qui souhaitent les récupérer. Les Indiens sont alors victimes de pressions exercées par les éleveurs et agriculteurs...

ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LA PROBLÉMATIQUE

→ Comprendre les différents points de vue exprimés (activité 4)

Compréhension orale – trinômes – 15 min (supports : fiche apprenant, vidéo)

Conserver les trinômes de l'activité précédente. Diffuser la seconde partie du reportage (de 4'24 → fin).

Réalisez l'activité 4 : regardez la deuxième partie du reportage puis notez les informations correspondant aux points de vue exprimés dans le tableau.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

La situation et les points de vue des Guarani (passée et actuelle)	Les points de vue des éleveurs et agriculteurs	La position de l'Organisation des Nations Unies
<ul style="list-style-type: none"> - Dans les années 80 le gouvernement a reconnu le droit à la terre des autochtones. - En 1990, le gouvernement a officiellement délimité les terres des Guarani. - L'espoir s'essouffle, le désespoir s'installe. - Leur plus grand espoir est de sécuriser un lieu pour pouvoir rester ensemble comme peuple, comme avant et garder leur joie. - Ils avaient auparavant plus de bonheur, de joie et n'avaient jamais souffert de famine, de pauvreté et n'avaient jamais été dépendants des hommes blancs. 	<ul style="list-style-type: none"> - La politique de restitution des terres est clairement injuste. - Des fermes étaient détenues par la même famille depuis longtemps. Ces familles payent des impôts, possèdent en toute légalité ces terres. Et tout à coup, elles doivent quitter ces terres. - Les Guarani nourrissent des attaques contre les éleveurs et fermiers. Ils ont poussé des fermiers à fuir. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il existe des solutions. - Les agriculteurs et fermiers doivent être justement indemnisés à hauteur des terres qu'ils abandonnent. En contrepartie, ils doivent reconnaître la situation difficile des Guarani. - Les agriculteurs doivent acquérir une compréhension plus profonde de l'importance de donner des terres aux Guarani pour assurer leur survie physique et culturelle. - La société brésilienne dans son ensemble peut bénéficier de ce qu'apporte la population autochtone au pays.

Demander aux apprenants de s'exprimer sur les informations relevées.

Que pensez-vous des points de vue exprimés ? Une entente est-elle possible entre les différents interlocuteurs ?

Pistes de correction / Corrigés :

- je pense qu'on ressent bien l'animosité entre les Guarani et les fermiers. Ils ont peur les uns des autres en fait. Ils ne se comprennent pas et surtout ne se connaissent pas.

- Ce qui est frappant, c'est le fait qu'ils ne soient pas au même niveau de discussion : les Guarani recherchent la joie, qu'ils retrouveront avec leurs terres ; les fermiers veulent garder leurs propriétés et invoquent la légalité de celles-ci. Mais ils n'envisagent pas le fait que ces terres appartenaient avant aux Guarani et qu'on leur a enlevé ces terres brusquement.

- Oui, ils font une différence entre leurs droits et ceux des autochtones.

- Je doute que la société actuelle comprenne l'importance de la survie des populations autochtones. Et donc qu'une entente globale soit possible. Peut-être au niveau local, entre des gens qui ont appris à se connaître et à se respecter.

- Etc.

→ **Comprendre la réalisation du reportage (activité 5)**

Production orale – petits groupes – 40 min (supports : fiche apprenant, vidéo)

Former des groupes de 3 à 4 apprenants. Attribuer un thème à chaque groupe avant de regarder à nouveau l'entièreté du reportage. Bien préciser aux apprenants de porter leur attention sur les images.

Réalisez la première partie de l'activité 5 : maintenant que vous avez repéré et commenté les différents points de vue exprimés, établissez des liens entre ceux-ci et la réalisation du reportage. Répondez aux questions du thème qui vous a été attribué : les interlocuteurs, les enfants, les attaques ou l'ONU.

Laisser les membres des différents groupes discuter entre eux avant de mettre en commun en groupe classe.

Répondez maintenant à la deuxième question sur la construction du reportage.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :1. a) Les interlocuteurs :

- Tonico Benites est anthropologue et porte-parole des Guarani. Il les représente dans ce reportage. On n'entend d'ailleurs aucun autre membre de cette communauté s'exprimer.
- Il est filmé entouré de Guarani, parmi eux. Cela renforce l'idée de peuple autochtone, qui ne peut pas se défendre seul et a besoin d'être représenté.
- En même temps, cela montre que des Guarani peuvent s'intégrer dans la société.
- L'anthropologue Maria de Lourdes de Alcantara apporte un point de vue extérieur sur la situation des Guarani.
- Elle est filmée dans son bureau, devant son ordinateur et cela renforce son statut d'experte.
- Le président de l'association des fermiers est filmé sur son cheval, en action. Ensuite, il est interviewé de plain-pied.
- Il apparaît sûr de lui.
- Les petits fermiers Ribera sont filmés chez eux.
- Des gros plans très proches sont faits sur le visage de la femme et cela donne une image un peu effrayante d'elle.
- De même, il y a un plan fixe du père et de la fille et cela les fait paraître un peu décalés.
- L'ancien rapporteur des Nations Unies est filmé à une tribune puis on voit des photos d'archives de lui avec les agriculteurs et avec les Guarani.
- Je pense que c'est pour montrer qu'il est impartial et les plans fixes donnent un côté solennel à ses visites.

b) Les enfants :

- Cette scène ouvre le reportage avec force et choque un peu le téléspectateur.
- Il n'y a pas de commentaire tout de suite mais il y a les pleurs, les chants des proches. Cela nous fait rentrer de suite dans une culture qui n'est pas la nôtre.
- Les enfants sont filmés dans leur tribu mais on ne les voit pas réellement jouer, courir et surtout pas rire.
- Oui, c'est seulement à la fin du reportage, quand est commenté l'espoir des Guarani que sont filmés des enfants qui sourient. Cela renforce l'idée que c'est bien la restitution de leur terre qui les rendra heureux.

c) Les attaques :

- Quand Tonico raconte son histoire d'accident, on entend sa voix mais les images nous emmènent sur une route, comme si on était dans la voiture qui se préparait à attaquer Tonico.
- De même avec la fuite des fermiers, c'est filmé comme s'ils couraient.
- J'ai pensé à une reconstitution de crime. Comme si on jouait à nouveau la scène.
- On pourrait parler de dramatisation de l'action, non ? Pour effrayer le téléspectateur, rendre bien réel les attaques.
- Comme dans un film, une série policière.
- Cela rejoint ce que l'on disait sur les gros plans fixes de la fermière et le côté effrayant de ces images.

d) L'ONU :

- On change totalement d'environnement, de culture avec cette séquence à l'ONU. Des personnes sont en costumes, les bâtiments sont modernes. À l'intérieur, on filme les débats puis James Anaya qui met en balance les arguments de chacun avant de pencher davantage vers les Guarani.
- Pour moi, on quitte la réalité pour passer à un autre niveau, celui des lois, des droits.
- Oui, c'est ça et on passe au niveau des discussions, des débats de la raison.

2. La construction du reportage :

- Le reportage commence dans le village Guarani avec le suicide du jeune garçon.
 - Ensuite, on rejoint les Guarani et on expose leur point de vue.
 - Puis, c'est le point de vue des éleveurs et agriculteurs qui est exposé.
 - On rejoint alors l'ONU.
 - On revient au suicide du jeune garçon, pour finir sur les dernières images d'enfants chantant.
-
- La construction en boucle autour du suicide du jeune homme nous ramène à la réalité.
 - Pour moi, cette construction sous-entend que tous les beaux discours ne changent pas grand-chose à la réalité tragique des tribus autochtones, non ?
 - Oui, c'est clair aussi pour moi : les principes et les drames quotidiens sont deux choses différentes.
 - Malgré les droits obtenus, leur réalité change peu. Et donc, à ce rythme-là, ils vont peu à peu disparaître.
-
- Les dernières images symbolisent l'espoir, la possible restitution des terres qui assurerait la survie des Guarani.
 - C'est très contradictoire avec ce que l'on a vu avant, non ?
 - Oui, mais finalement cela correspond à leur réalité : on leur promet des terres, ils ont le droit de les avoir mais dans la pratique, ils ne les ont pas. Cependant, ils gardent espoir car c'est la seule chose qu'il leur reste face à leur disparition lente.
-
- Selon moi, le reportage va dans le sens des Guarani et met en lumière l'injustice dont ils sont victimes.
 - Oui, c'est clair. La partie consacrée aux Guarani au début est bien plus longue, on entend la version des éleveurs et agriculteurs mais on ne sait rien de leur vie, de leurs difficultés.
 - Les petits fermiers sont filmés d'une façon qui les rend un peu effrayants.
 - Même l'ancien rapporteur insiste sur la nécessaire reconnaissance de la valeur de ce peuple.
 - Et puis, comme on le disait, ce retour au suicide, au drame quotidien des Guarani, marque le téléspectateur.
 - Si l'objectivité avait été le but du reportage, on aurait fait appel à des rapports avec des statistiques, une présentation de la problématique par un expert, etc.
 - Etc.

ÉTAPE 4 – ÉLARGIR LA THÉMATIQUE

→ Débattre sur les thèmes du reportage (activité 6)

Culture et production orale – groupe classe – 20 min (supports : fiche apprenant, fiche matériel)

Imprimer et distribuer la fiche matériel. Lancer la discussion autour des deux thèmes choisis en vous aidant des questions figurant sur la fiche matériel.

Réalisez l'activité 6 : dans votre pays, de quelle manière la mort est-elle présente dans la société ? Comparez avec les images de la mort du jeune garçon dans le reportage.

Quel est l'avenir des communautés autochtones comme les Guarani ? Envisagez ce qu'elles apportent à la société.

Mettre en commun et prendre note des erreurs éventuelles pour une correction ultérieure.

Pistes de correction / Corrigés :

- Personnellement, j'ai été un peu choquée par les images. Je n'ai pas l'habitude de voir des morts à l'écran. Enfin, je veux dire, de vrais morts, pas comme dans les films ou séries policières.
- Moi, cela ne m'a rien fait de particulier. On parle de la mort, on la montre.
- On voit bien que pour les Guarani, la mort fait partie de la vie, en quelque sorte. On voit les enfants qui regardent par les trous de la hutte mais personne ne vient les chasser.
- Oui, la famille garde le corps de l'enfant dans leur maison, avec eux. Cela se fait peu dans nos sociétés.
- La mort est cachée en Angleterre. On ne voit pas le mort, les cercueils ne sont pas ouverts.
- Chez nous, au Portugal, par contre, les cercueils sont ouverts.
- Je ne crois pas que la mort soit devenue déshumanisée dans les sociétés développées mais elle est certainement présentée différemment qu'auparavant. Plus présente dans les films par exemple, dans les récits.
- Pour moi, une cérémonie de funérailles est un cauchemar ! Je me mets au fond pour ne pas trop voir le cercueil et la famille.
- Au contraire, je trouve que c'est une cérémonie qui humanise la mort, nous différencie des animaux, nous rend nobles.

- Je crois que les communautés autochtones sont vouées à disparaître. Rien n'est fait pour eux, ils vivent dans des réserves, sont éloignés de la société, victimes de préjugés.
- Je sais que les autochtones au Québec sont victimes de pauvreté et ont de graves problèmes de santé et l'avenir de la communauté est mis en péril.
- Le fait de leur avoir pris leur terre au départ est honteux !
- Le pire est que cela a été fait partout, sur tous les continents !
- C'est normal qu'ils récupèrent leur terre mais est-ce que ce sera réellement le cas ?
- Je pense aux connaissances des communautés autochtones en matière de gestion de l'environnement par exemple. Ils ont toujours vécu avec la nature, en son sein ? Ils connaissent les plantes, la vie. Ils respectent la nature, savent la conserver.
- Il faudrait mettre en valeur ces connaissances, organiser des rencontres et des transferts.

POUR ALLER PLUS LOIN

Demander aux apprenants de faire des recherches sur une communauté autochtone de leur choix et de faire un exposé pour les cours suivants.